

A Snapshot of European and Canadian Co-operative Banking

Hans Groeneveld¹

This is a summary of preliminary findings of a study on the consolidated cooperative banking sector in 12 European countries and Canada in 2015.² An immense amount of data from 16 cooperative banking groups was collected and analysed for the report. Simultaneously, identical indicators were gathered or constructed from various sources for national banking systems in which these cooperative banks operate. This enabled us to put the consolidated performance of cooperative banks into perspective, and moreover, to compare that with the financial performance of all banks collectively. Needless to say, we acknowledge that bank performance cannot and should not be judged on financial metrics alone. Nonetheless, the analysis offers key insights for cooperative bankers, policy makers and regulators. Striking is that the financial performance of cooperative banks generally deviates from that of other banks. This implies that they contribute to the diversity – and consequent stability – of the entire banking system. Below, a number of other salient results are highlighted.

In 2015, total membership of these 16 cooperative banking groups grew by nearly 2% to around 60.5 million. With this development, the long-term trend of increasing member numbers has continued. Also in relative terms, membership has shown a continuous growth for nearly 20 years now. Since 1996, the member-population ratio has risen from around 14 to nearly 19 in 2015. In other words, nearly 1 in 5 inhabitants of the countries concerned are a member of a cooperative bank to date. In a sense, increasing membership numbers reflect the popularity and/or appeal of cooperative banks. Indeed, in most countries in our sample, cooperative banks also serve a large number of non-members for quite some time already.

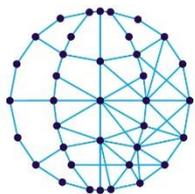
Over the last 20 years, cooperative banks have strengthened their market positions. Since 1997, their average market shares in loan and deposit markets rose by around 6 percentage points to nearly 25 in 2015. Cooperative banks operate with relatively dense branch networks, although in recent years they have closed bank offices. In 2015, cooperative banks possessed around 32 per cent of all branches. This reflects an important feature of cooperative banks: they are – physically – closely connected with the local living environment of their members and customers. For that matter, the relatively expensive distribution concept of cooperative banks does not result in an on average higher cost-income ratio compared to the entire banking sector. In 2015, the average cost-income ratio of cooperative banks amounted to 62, compared to an on average 61 of the entire banking sector.

Cooperative banks focus strongly on retail banking, which in turn is closely related to the real economy. Ever since the Financial Crisis in 2008, credit growth of cooperative banks has been considerably higher than that of all other banks. This credit expansion proved possible because of their relatively strong capitalisation. Furthermore, credit development at cooperative banks is demonstrably less volatile.

Since 2008, the average Return on Equity of cooperative banks has been significantly higher than that of the entire banking sector. Although cooperative banks do not strive for profit maximisation, sound profitability is vital for cooperative banks. After all, for their capitalisation they are largely dependent on retained earnings. The ROE for cooperative banks and the whole banking sector amounted to 6.3% and 5.9% respectively in 2015.

¹ Professor Financial Services Cooperatives at TIAS School for Business and Society, Tilburg University, The Netherlands (email: j.m.groeneveld@tias.edu).

² The report 'A snapshot of cooperative banking in 2015' will be published soon.



Portrait des coopératives financières européennes et canadiennes

Hans Groeneveld¹

Ceci est un résumé des observations provisoires d'une étude analysant le secteur consolidé des banques coopératives au sein de 12 pays européens ET au Canada en 2015.² Pour le rapport, un grand nombre de données de 16 groupes de banques coopératives a été rassemblé et analysé. En même temps, des indicateurs quasiment identiques venant de différentes sources ont été collectés pour des systèmes bancaires nationaux au sein desquels ces banques coopératives opèrent. Il est ainsi possible de mettre en perspective les prestations consolidées de banques coopératives et de les comparer en plus avec les performances financières de toutes les banques ensemble. Nous reconnaissons que les performances des banques ne peuvent bien entendu pas seulement être évaluées à l'aide de ratios financiers. L'analyse offre néanmoins des points de vue importants pour les banquiers coopératifs, les décideurs politiques et les instances de surveillance. On remarque surtout que les performances financières des banques coopératives dévient en général de celles d'autres banques. Cela implique qu'elles contribuent à la diversité –et ainsi à la stabilité- de tout le système bancaire. Ci-dessous, quelques résultats saillants sont brièvement abordés.

En 2015, le fichier total des membres de ces 16 groupes de banques coopératives a augmenté de presque 2 pour cent jusqu'à environ 60,5 millions. La tendance à long terme du nombre croissant de membres s'est poursuivie. Pas uniquement en termes absolus, mais de manière relative aussi on parle depuis presque 20 ans d'une augmentation continue des membres. Depuis 1996, le ratio entre les membres et la population est passé d'environ 14 à presque 19 en 2015. Autrement dit, presque un habitant sur cinq dans les pays concernés est membre d'une banque coopérative. Les chiffres croissants des membres reflètent en un sens la popularité et/ou l'attractivité des banques coopératives. Dans la plupart des pays de l'échantillonnage, les banques coopératives desservent en effet depuis un certain temps un grand nombre de non-membres.

Au cours des 20 dernières années, les banques coopératives ont renforcé leurs positions de marché. Depuis 1997, les parts de marché nationaux au niveau des marchés de prêts et de dépôts ont augmenté de presque 6 points de pourcentage atteignant presque 25 pour cent en 2015. Les banques coopératives opèrent avec des réseaux de bureaux relativement denses, bien qu'elles aient fermé des agences ces dernières années. Environ 32 pour cent de toutes les agences bancaires en 2015 sont aux mains des banques coopératives. Cela traduit une caractéristique importante des banques coopératives ; elles sont étroitement liées à l'environnement local de ses membres et clients. Le concept de distribution relativement cher des banques coopératives n'engendre en outre pas un ratio moyen plus élevé des coûts et des bénéfices, par rapport à tout le secteur bancaire. En 2015, le ratio coût-revenu moyen des banques coopératives était de 62, par rapport à la moyenne de 61 dans l'intégralité du secteur bancaire.

Les banques coopératives se focalisent fortement sur le marché bancaire de détail intimement lié à l'économie réelle. Depuis la grande crise financière de 2008, la croissance du crédit chez les banques coopératives se trouve à un niveau vraiment supérieur par rapport à toutes les autres banques. Cette croissance du crédit a été rendue possible grâce à leur capitalisation relativement forte. En plus, le développement du crédit chez les banques coopératives est moins volatile.

Depuis 2008, le rendement moyen des capitaux propres des banques coopératives est nettement supérieur à celui de tout le secteur bancaire. Bien que les banques coopératives n'ambitionnent pas de maximalisation des bénéfices, une bonne rentabilité est très importante pour les banques coopératives. Pour leur capitalisation, elles sont en effet en grande partie dépendantes des profits additionnels. Le rendement moyen des capitaux propres des banques coopératives et de tout le secteur bancaire en 2015 était de respectivement 6,3% et 5,9%.

¹ Professeur en coopératives à services financiers à la TIAS School for Business and Society, Université de Tilburg aux Pays-Bas (email: j.m.groeneveld@tias.edu).

² Le rapport 'A snapshot of cooperative banking in 2015' sera publié prochainement.